

Je fais de l'aïkido,

c'est tout...

On va parler d'aïkido...

On peut parler de tout... Mais si vous êtes là c'est pour l'aïkido, je crois...

J'ai commencé par le judo, en 1952, avec Me Ichiro Abe. Et mon professeur de judo a arrêté. Il est devenu président mondial pour la plongée sous-marine, et il a arrêté le judo. J'ai alors rencontré Me Tadashi Abe, mais il est rentré au Japon. J'ai fait deux cours avec lui. Puis j'ai vu Me Noro à Bruxelles, en 1961 et je suis resté élève de Me Noro jusqu'à il y a dix ans.

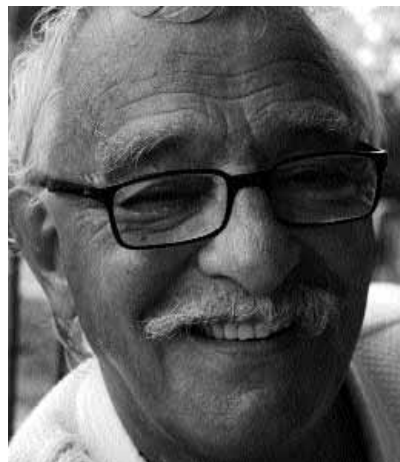
Mais Me Noro était à Paris. Comment faisiez-vous ?

À cette période j'allais toujours à Paris, huit à dix fois l'année, pour les grands stages : six heures le samedi et six heures le dimanche. Et à cette époque j'ai vu Me Tamura, Me Tada, Me Asai, Me Chiba qui venait chez Me Noro pour le stage de Pâques - 9 heures par jour ! C'est comme cela que j'ai connu ces maîtres.

J'ai rencontré Me Tamura en 1964 à Cagnes-sur-Mer, c'était son premier stage d'été. Et j'ai continué à faire de l'aïkido... et je ne n'ai plus arrêté. J'ai rencontré une fois chez M. Naessens à Bruxelles - c'est un gros club privé - Me Harada qui faisait du karaté, et j'ai fait 5 ans de karaté avec lui.



Me Harada



Alain Salée
née : 10.05.1938
Dojo : Drève de Maison Bois,
B-3500 Theux
E-mail : fa480347@skynet.be

... Cent mille fois, cela veut dire expliquer toute le temps, toute le temps, toujours expliquer. C'est important : on essaie de comprendre, on essaie de faire passer ce que l'on connaît.

C'est à quelle période ?

Vers 1964-65, je faisais toujours du judo à ce moment là. J'ai fait de la compétition, j'étais dans la fédération de M. Jazarin, Jean-Lucien Jazarin qui a écrit le livre « L'esprit du judo ». Il enseignait le judo traditionnel à Paris.

Je me suis intéressé à la vie japonaise, à l'art japonais... je suis un collectionneur : j'ai beaucoup d'objets japonais, des sabres, des ivoires, des netsuke... c'est ma vie. Ça et les arts martiaux. J'ai un regret c'est de ne pas être allé au Japon. J'ai rencontré les plus grands maîtres : Me Yamada, Me Noro, Me Chiba, M^e Asai, Me Kobayashi, Me Saïto. J'ai fait des stages avec tous ces maîtres.

Et que faites-vous professionnellement ?

Maintenant je suis à la retraite ! Avant, j'étais inspecteur de police.

Ça va bien ensemble !

Oui, pour la rencontre avec les autres personnes dans la vie. Je pense que toute la police devrait faire de l'aïkido, pour le contact.

C'est Me Asai qui a commencé en Allemagne en enseignant dans une école de police à Munster.

C'est important, pas pour la self défense, mais pour le contact avec les personnes. C'est très important : le sourire d'abord, la gentillesse, et aussi la fermeté.

Cela dépend des gens, des types humains. Il y a des gens à qui l'aïkido ne convient pas, et dans la police...

Je sais, pendant 25 ans j'ai donné des cours à la police, et pratiquement sans résultat. Ils recherchent plutôt la self-défense. C'est facile, quand on est à trois contre un bonhomme... quand on a l'uniforme, la prestance, les techniques spéciales... L'aïkido ce n'est pas ça. C'est le contact avec les personnes, l'amour... Je trouve que c'est la première chose. Les grades, le reste cela ne m'intéresse pas. Ce qui compte c'est le contact avec les gens. Quand ils font une technique et qu'ils ont le sourire, qu'ils sont contents, moi aussi je suis content. Le principal pour moi c'est d'être heureux, d'être bien dans ma peau.

Et après Noro, qu'est-ce que tu as fait ? Est-ce que tu as ton propre club ?

Oui, j'ai mon club en Belgique, j'ai construit mon dojo. J'ai ouvert mon premier club en 1969. Puis, comme c'était trop petit, j'ai changé de salle, pour quelque chose d'un peu plus grand, et un jour j'ai acheté un terrain et j'ai construit mon dojo, qui fait 250 m² de tatami avec des vestiaires, des douches.

À Bruxelles ?

Non, non. À Verviers, c'est à côté d'Aix-la-Chapelle, à 30 km. C'est aussi à 30 km de Maastricht et à 30 km de Liège. Ce n'est pas loin de Spa, où se trouve le circuit de Francorchamps. J'ai pratiqué l'aïkido avec Me Noro, et M^r Noro a

Horst schwickerath
Beaumont/F

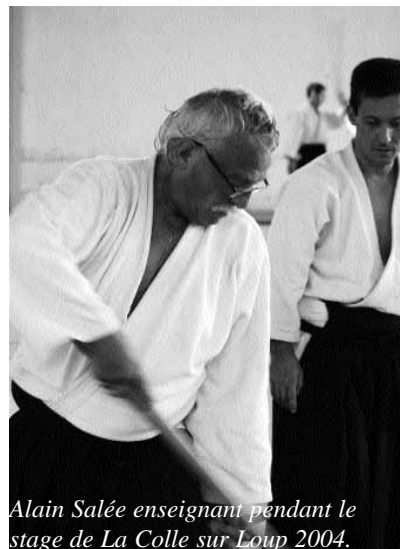
commencé le kinomichi, et je suis resté avec M^e Noro et le kinomichi pendant des années. J'allais aussi aux stages avec Me Tamura. Je suis ouvert, ce que j'apprends de Me Tamura c'est très bien, ce que j'apprends de Me Noro c'est très bien, ce que j'apprends de Me Asai, c'est très bien.

J'allais à Aix-la-Chapelle, à Bonn, voir Me Asai. J'ai aussi beaucoup travaillé avec Me Sugano en Belgique.

Toute ces histoires de fédérations, ... ça a un intérêt pour les grades, et pour l'argent, mais ce n'est plus le respect du maître, ça c'est fini. Maître... ça n'existe plus maintenant. Ce qui compte c'est la politique, les grades...

Mais vous, vous êtes organisé dans une fédération ?

Oui, je suis à la fédération belge. Mais maintenant ils sont avec Christian Tissier. Je



Alain Salée enseignant pendant le stage de La Colle sur Loup 2004.

respecte beaucoup Christian Tissier. Mais je suis un vieux, vacciné par les Japonais. Alors je reste avec les Japonais. Mais j'aime bien Christian Tissier, il travaille bien. Je ne le critique pas, il a un bel aikido. Mais la fédération, les chefs de la fédération, ils sont allés chercher Christian et hop, un grade ici, un grade là...

Moi, je ne dois rien à personne, je fais de l'aïkido, c'est tout. Je n'attends plus rien, j'ai 67 ans, je suis le plus vieux, le plus ancien,

pratiquant de Belgique. Je suis plus ancien que la fédération, le président de la fédération en Belgique, Dany Leclerre, c'est mon élève.

Quand je fais des techniques sur le tapis je sais de quoi je parle. Quand je vois tous ces gens, je vois qu'ils ne travaillent pas juste. Or, une technique juste est importante. Je ne dis pas que j'ai la connaissance, si je viens faire des stages avec Me Tamura c'est que j'ai encore besoin d'apprendre, et on apprend toute sa vie. J'espère encore apprendre longtemps (rire).

Je ne critique personne. Si vous pratiquez l'aïkido chez un professeur qui vous convient, c'est très bien ! Si vous avez du plaisir à faire de l'aïkido. La technique n'est peut-être pas bonne, mais si vous avez du plaisir... Mais pour moi, je préfère l'aïkido juste, comme Me Tamura l'enseigne, comme l'enseignent Me Noro, Me Asai, Me Yamada.

Mais le kinomichi...

C'est très beau. C'est de l'aïkido. Pour moi c'est le sommet de l'aïkido. On dit que ce n'est plus de l'aïkido, mais c'est la beauté. Dans la vie il y a trois grandes choses : la force, la sagesse et la beauté. Quand on est jeune, c'est la force. Ensuite on se calme et c'est la sagesse. Et puis on arrive à la beauté. La beauté c'est très important. Le reste... Demain, je serai oublié...

Pourquoi faut-il des années pour apprendre l'aïkido ? Pourquoi est-ce si compliqué ?

Parce que nous avons des complexes. Nous avons des complexes dans notre corps, dans notre esprit, et il est toujours difficile de s'ouvrir, de s'ouvrir à l'autre. Il y a toujours le côté « Ah, lui, c'est untel, il a un drôle de nez, l'autre a une drôle de figure, celui-là est Allemand ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Moi, je suis un humaniste. On fait tous de l'aïkido. Si tout le

